

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



ENCARTÉ
Présentation générale du livret

COMPLÉMENT AU LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE

L'évangile du jour

**LA PARABOLE DU PUBLICAIN ET DU PHARISIEN
(Lc 18, 10-14)**



**Série : Foi et spiritualité orthodoxe –
*Homélies et commentaires***

À détacher

Présentation générale
LIVRET « HOMÉLIES ET COMMENTAIRES »
LA PARABOLE DU PUBLICAIN ET DU PHARISIEN
(Lc, 18, 10-14)

Ce livret liturgique est centré sur la Parabole du publicain et du pharisien qui ouvre le cycle liturgique du **Triode de Carême**. Ce passage évangélique raconte l'histoire de deux hommes qui montent au Temple pour prier : un pharisien, sûr de sa propre justice, et un publicain (collecteur d'impôts), humble et repentant. Jésus conclut en affirmant que c'est le publicain, et non le pharisien, qui repart justifié, car "**quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé**". Cet évangile met en lumière deux attitudes opposées dans la prière : l'orgueil spirituel du pharisien, qui se glorifie de ses œuvres, et l'humilité sincère du publicain, qui se reconnaît pécheur devant Dieu.

À travers les homélies et commentaires présentés dans ce livret, plusieurs auteurs invitent les fidèles à une introspection personnelle, soulignant que **l'humilité, le repentir et l'authenticité dans la prière** sont des conditions essentielles pour entrer dans le Carême et progresser spirituellement.

Brève présentation des homélies et commentaires

Le **Père Lev Gillet** ouvre le livret en explorant les deux attitudes fondamentales de la prière, incarnées par le pharisien et le publicain. Il insiste sur l'importance de l'authenticité intérieure dans la prière. Le pharisien, bien qu'il énumère avec soin ses œuvres pieuses, ne prie pas réellement : il se glorifie lui-même et se compare aux autres. À l'inverse, le publicain, par sa posture d'humilité et sa supplication sincère, montre ce qu'est une véritable prière : un cri du cœur vers Dieu. Lev Gillet rappelle que Dieu ne se laisse pas impressionner par nos apparences ou nos "performances religieuses" : Il regarde directement le cœur.

Le **Père Placide Deseille** approfondit cette réflexion en expliquant que l'humilité est le fondement de toute vie spirituelle. L'orgueil spirituel, incarné par le pharisien, est particulièrement pernicieux car il enferme l'homme dans l'illusion de sa propre perfection. Le pharisien croit qu'il peut se justifier par ses œuvres, oubliant que tout don vient de Dieu. En revanche, le publicain, en reconnaissant humblement son péché, se place sous le regard miséricordieux de Dieu. Placide Deseille insiste sur le fait que l'humilité n'est pas une simple faiblesse, mais une force spirituelle qui ouvre l'âme à la grâce.

Le **archevêque Job de Telmessos**, quant à lui, met en lumière la dimension relationnelle de la prière. Il explique que la prière n'est pas un simple rituel ou une liste d'obligations accomplies, mais un dialogue vivant avec Dieu. Le pharisien, bien qu'il parle à Dieu, est en réalité centré sur lui-même : il transforme sa prière en un exercice d'autoglorification. En revanche, le publicain s'adresse à Dieu avec sincérité, dans une

attitude d'abandon total. L'archevêque Job invite les fidèles à prier avec un cœur humble et ouvert, en cherchant à établir une véritable communion avec Dieu.

Le Père Boris Bobrinskoy aborde la parabole sous l'angle théologique en insistant sur la justification par la grâce divine. Il rappelle que l'homme ne peut pas se sauver par ses propres moyens : nos œuvres, aussi bonnes soient-elles, ne suffisent pas à nous justifier devant Dieu. Le publicain est justifié non par ses mérites, mais parce qu'il reconnaît sa pauvreté spirituelle et s'abandonne entièrement à la miséricorde divine. Bobrinskoy souligne que cette attitude de dépendance envers la grâce est au cœur de la foi chrétienne, et il invite les fidèles à cultiver cette confiance en Dieu.

Le texte collectif du **Séminaire Sainte Geneviève** propose une réflexion communautaire sur les dangers de l'orgueil et l'importance de l'humilité. Les séminaristes soulignent que l'orgueil spirituel peut se manifester subtilement dans nos jugements envers les autres. Comme le pharisien, nous sommes parfois tentés de nous comparer aux autres pour nous rassurer sur notre propre piété. Le Séminaire insiste sur le fait que l'humilité ne consiste pas seulement à reconnaître ses propres péchés, mais aussi à regarder les autres avec amour et miséricorde, sans les condamner. Cette attitude est essentielle pour vivre une vie chrétienne authentique au sein de la communauté.

Saint Cyprien de Carthage poursuit cette réflexion en mettant l'accent sur la miséricorde divine. Il rappelle que Dieu ne rejette aucun pécheur qui vient à Lui avec un cœur repentant. Le publicain, bien qu'il soit méprisé par la société pour son rôle de collecteur d'impôts, est justifié précisément parce qu'il reconnaît humblement sa faute. Saint Cyprien invite les fidèles à éviter l'arrogance du pharisien, qui oublie que nous sommes tous dépendants de la grâce divine pour notre salut.

Saint Jean Chrysostome propose une analyse incisive de l'orgueil du pharisien. Pour lui, la prière du pharisien est une prière vide et hypocrite, car elle n'est pas adressée à Dieu, mais sert à exalter sa propre personne. En revanche, la prière du publicain, bien qu'elle soit brève et simple, est un modèle de prière sincère. Chrysostome rappelle que Dieu ne se laisse pas impressionner par les paroles ou les œuvres extérieures : ce qu'Il regarde, c'est la disposition intérieure de l'âme, marquée par l'humilité et le repentir.

Enfin, **Saint Basile le Grand** conclut avec une vision synthétique de la vie chrétienne, en soulignant que l'humilité et le repentir sont les fondements de toute sainteté. Il explique que l'humilité n'est pas uniquement une attitude morale, mais une vertu qui permet à l'âme de recevoir la grâce divine. Le publicain, par sa reconnaissance de sa propre faiblesse, montre le chemin vers Dieu : celui du dépouillement de soi et de l'ouverture à l'action de Dieu. Basile invite les fidèles à imiter cette attitude dans leur prière et leur vie quotidienne, particulièrement en cette période de préparation au Carême.

En résumé :

Les homélistes méditent sur l'orgueil et l'humilité dans la prière. Il met en lumière les dangers de l'autosatisfaction spirituelle et appelle à une conversion intérieure basée sur

l'humilité, le repentir et la confiance dans la miséricorde divine. Ces réflexions s'inscrivent dans le cadre du **Triode de Carême**, invitant les fidèles à se préparer spirituellement à ce temps de purification et de transformation.

LE TRIODE DU CARÈME

Le Triode de Carême est conçu comme une période de transition et de préparation, qui guide les fidèles vers le Grand Carême. Il commence trois semaines avant le début du Carême proprement dit et s'étend jusqu'au **Samedi Saint**, juste avant Pâques. Cette période est divisée en deux grandes parties :

Le Triode préparatoire : Les trois semaines avant le Carême, qui introduisent progressivement les thèmes de l'humilité, du repentir et du pardon.

Le Grand Carême : Une période de jeûne strict et d'intensification spirituelle, qui commence le **Lundi pur** et culmine avec la Semaine Sainte.

Chaque dimanche du Triode propose un thème spécifique, tiré des Évangiles, qui prépare les fidèles à entrer pleinement dans le Carême :

Dimanche du publicain et du pharisien (Luc 18, 10-14) : Ce premier dimanche met en contraste l'orgueil spirituel et l'humilité. Il invite à adopter l'attitude du publicain : une prière sincère et un repentir humble.

Dimanche du fils prodigue (Luc 15, 11-32) : Ce dimanche souligne l'amour miséricordieux de Dieu et la possibilité de revenir à Lui, quel que soit le degré de péché ou d'éloignement.

Dimanche du Jugement dernier (Dimanche du Laitage, Matthieu 25, 31-46) : Ce jour rappelle la responsabilité de chacun devant Dieu. Les œuvres de miséricorde envers les autres sont au cœur de ce passage.

Dimanche du Pardon (Dimanche du Fromage, Matthieu 6, 14-21) : Ce dernier dimanche avant le Carême invite à pardonner à ses semblables pour entrer dans le jeûne avec un cœur pur.

La période du Triode est une montée spirituelle qui culmine dans la célébration de la **Semaine Sainte** et de la **Résurrection du Christ à Pâques**. Elle vise à préparer les fidèles **Corps et âme** à vivre intensément la Passion et la Résurrection du Seigneur en se purifiant par le repentir, le pardon et le jeûne, pour pouvoir participer pleinement à la joie pascale.

Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie

Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique
807, avenue Sainte-Croix,
Saint-Laurent, Québec H4L 3X6

<http://www.saintbenoitdenursie.ca>

